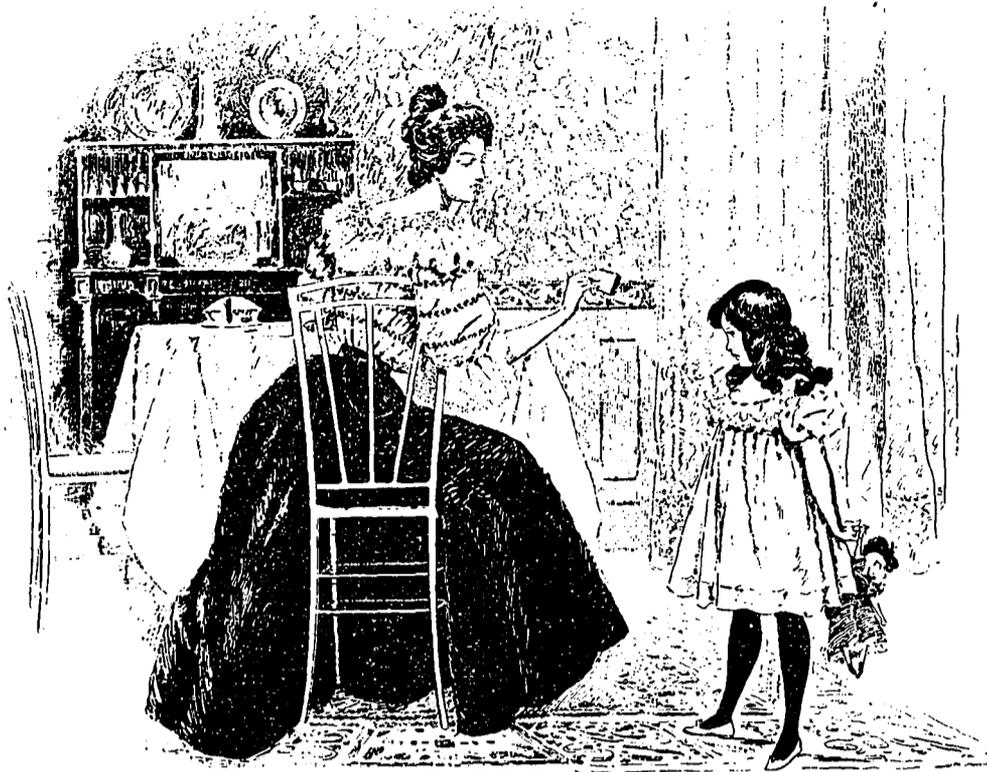


PROPORTIONNEL



La maman — Et si je te donne ce gâteau, vas-tu au moins essayer d'être sage ?
La petite Jeanne. — Oui, maman, mais donne m'en deux et je te promets d'être deux fois plus sage.

JEUNE FILLE

Vingt ans. Des cheveux blonds comme les épis mûrs,
Des yeux profonds et bleus comme un ciel d'Italie.
La blancheur de la neige à la pourpre s'allie
Sur son visage aux traits ineffablement purs.

Quelque prince Charmant escaladant les murs
Viendra-t-il respirer cette fleur si jolie ?
Elle y songe parfois, non sans mélancolie,
No prévoyant que trop l'ennui des jours futurs.

Elle aura comme dot l'étude héréditaire,
Et cette douce vierge au sourire troublant
Devendra l'an prochain la femme d'un notaire.

Quand, chauve, myope et cravaté de blanc,
Dont les fils, rédacteurs d'actes aux phrases nettes,
Viendront au monde avec des gants et des lunettes.

JOSEPH CASTAIGNE.

Une Fabrique de Tempêtes

Il n'y a pas que le célèbre Edison dont le cerveau ait travaillé à propos de la guerre hispano-américaine et cet excellent Henriot, bien connu de tous les amateurs d'idées ingénieuses, quoique sortant quelquefois de l'ordinaire, vient de mettre à jour la suivante que je vous recommande.

Laissons parler l'inventeur :

J'offre aux Espagnols le moyen de détruire la flotte et même les flottes américaines, sans rien risquer, ni existences humaines, ni capitaux, ce qui est bien à considérer.

Ça ne m'est pas venu en entendant chanter le rossignol comme cet excellent tambourinaire, qu'a illustré Daudet ! Non, c'est sur le lac d'Enghien, le paisible lac d'Enghien, vers lequel m'avait entraîné une poussée printanière de villégiature, que cela m'a été révélé.

J'étais donc sur le lac paisible, en canot naturellement, avec deux de mes amis dont l'un, vieux loup de mer égaré sur l'eau, — douce, quoique sulfurée, — avait, non moins naturellement, le suprême commandement.

Il faisait beau, beau. Le ciel était d'un bleu à damer le pion à Nice même, quand tout à coup le vent s'éleva, furieux, rendant le lac innavigable et comme un diminutif de la Méditerranée, un jour de tempête.

Que faire ? Le vieux loup de mer ne perdit pas la tête, lui ; prenant la bouteille à l'huile qui, dans notre panier de victuailles, était destinée à une salade de pissenlits, il en vida le contenu autour du bateau... et le lac redevint calme.

Je suis un penseur et, quelques minutes après quand, attablé devant le susdito salade, — sans huile, hélas ! — je me mis à réfléchir sur ce qui s'était passé ; j'en vins bien vite à la conclusion suivante : "Si on peut produire le calme avec de l'huile, il me semble bourré de logique de supposer qu'avec du vinaigre on doit pouvoir faire la tempête !"

Cette réflexion formulée, je continuais à me rendre, le plus possible, agréable à mes amis et à passer joyeusement l'après-midi ; mais, rentré chez moi, je saisis ma cuvette et, ayant emprunté à ma femme un flacon de vinaigre, je réussis à faire non une tempête, mais quelque chose comme un cyclone de famille. C'était terrifiant, je vous l'assure.

Le lendemain, muni d'une ceinture de sauvetage en liège, je ne craignis pas de m'embarquer dans un frêle youyou et là, seul entre le ciel et l'eau (j'ai oublié de vous dire que j'avais choisi l'heure de minuit pour mon expérience), je projetai à l'aide d'une pompe... intime, du vinaigre mélangé de dynamite sur le lac paisible.

Ah, mes amis ! Il faut bien avoir l'âme chevillée d'un inventeur pour se livrer à une expérience pareille ! Il s'éleva aussitôt une tempête formidable et je faillis couler.

Mais le système était trouvé et il ne me fallut que calculer le dosage proportionnel pour fabriquer, dans le plus grand secret, des obus formidables et défiant toute comparaison avec les mélinites, roburites et panclastiques que le génie moderne a mis à la disposition des nations armées.

Je pars, ce soir même, et m'en vais offrir mes services au brave amiral Topitas y Ayolas dont la position, à ce qu'assurent du moins les gazettes, serait plutôt critique.

Muni de mes obus, ce n'est plus qu'un jeu d'enfant de faire fuir comme une passoire l'escadre américaine de blocus. Je les projette (les obus) du fond de Cadix sur le goulot de la bouteille où se tiennent Watson et ses vaisseaux.

Une de ces tempêtes comme on n'en a qu'une faible idée, en province, une tempête ultra-sérieuse, s'élève immédiatement et si les cuirassés américains ne coulent pas, eh bien, ça m'étonnerait au superlatif.

Mais, prenons encore qu'ils arrivent à se maintenir, les équipages, eux, sont inévitablement atteints d'un mal de mer effroyable, un de ces "mal de mer" auquel un homme, fut-il commodore américain, ne résiste pas même cinq minutes. Je ne sais si vous avez essayé de ça ? Je puis vous assurer, moi, qui l'ai éprouvé, qu'un homme n'est absolument bon à rien quand il a le mal de mer et que la mort armée de sa faux pourrait lui apparaître sans qu'il fasse autre effort que de lever sur elle un œil vitreux, et encore.

C'est au moment précis où tous les équipages, depuis le dernier moussaillon jusqu'à l'amiral, sont en pareille position, quand les canons de 13 pouces eux-mêmes ont mal aux entrailles, que je sors de Cadix et, de la mer calme, bombarde à plaisir l'ennemi errant sur la mer démontée.

Voilà mon projet, profondément roublard, légèrement canaille même, mais qui n'a rien, néanmoins, qui puisse le faire rougir devant ceux employés dans la guerre moderne. Et puis, après tout, on ne se bat pas pour s'envoyer des noyaux de cerises et tous moyens sont bons pour anéantir l'ennemi.

Je vous ferai savoir de là-bas le résultat de cette ultime expérience qui, si elle réussit comme je le crois, est appelée à révolutionner tous les procédés de la guerre maritime.

Que m'importent la Baleine explosible, le Sous-marin tire-bouchon, les Hommes sans peur d'Edison !

Avec ma mer démontable à volonté, et quelques barils de vinaigre d'Orléans, ce que je vous en fais une sauce ! Je ne vous dis que ça.

Cap^{nc} HENRIOT.

Pour copie conforme : PARISIEN.

On se ruine en luxe pour les yeux d'autrui. — FRANKLIN.

A CACOUNA



Pat. — Jamais je n'avais vu ça, Gallaughan, c'est une grande, grande place d'eau !
Gallaughan. — Oui, mais ça n'en serait pas une si grande, ça n'était que pour la bière ?